

## Communauté du Christ HERAUT

La Communauté du Christ produit l'édition internationale du HERAUT pour un usage en classe, lecture personnelle, partager des informations, témoigner et pour une communication générale. C'est un moyen d'informer des nouvelles importantes, des règlements, des déclarations de foi et de croyances, et de partager l'évangile avec les membres et les amis de l'Eglise qui vivent aux quatre coins du monde.

### DANS CE NUMERO :

- Levons la croix—Don Compier
- Conditions pour devenir membre de l'Eglise—Steve Veazey
- Nous recevons puis nous partageons—Paul Davis
- Suis-je prête ?—Renée Fisher

### Levons la croix

Par Don H. Compier

La Communauté du Christ entreprend un voyage surprenant. Nous avons fermement déclaré que nous sommes heureux de faire partie d'un mouvement Chrétien global qui transcende les barrières des dénominations et accepte par gratitude les introspections du 21<sup>ème</sup> siècle.

Les actions officielles ne laissent aucun doute sur nos engagements Chrétiens. Nous avons adopté une déclaration de mission courte mais puissante qui affirme que nous « proclamons Jésus-Christ. » Nous avons changé le nom de notre Eglise pour que la centralité du Christ soit plus évidente. A la Conférence Mondiale de 2002, plus des deux tiers des délégués ont voté pour explorer une éventuelle adhésion au sein d'organismes œcuméniques tels que le Conseil Mondial des Eglises.

Dans nos adorations, nous nous joignons à des millions de Chrétiens car nous utilisons le Lectionnaire Commun Révisé et nous suivons l'année Chrétienne. Une direction prophétique plus récente accentue sur la paix du Christ. Nous suivons cet appel en travaillant avec tous les Chrétiens pour venir en aide au monde que Dieu aime tant.

La croix est l'emblème le plus commun dans la foi Chrétienne. J'ai participé à de nombreux événements interconfessionnels, et pour tous la croix représentait la Chrétienté, tout comme l'Etoile de David pointe vers le Judaïsme et le croissant de lune vers l'Islam.

Dans notre monde moderne, le littéralisme scientifique et historique nous empêche parfois d'apprécier l'importance de la représentation visuelle et matérielle. Les symboles identifient des réalités divines, mais dans un « langage » qui communique avec des êtres humains limités. Dieu est tellement grand et vaste qu'aucune image ne peut capturer précisément sa nature divine et ses desseins. Cependant, les symboles n'établissent pas de doctrines exactes. Et parce que nous les interprétons différemment, selon nos diverses expériences et cultures, ils évoquent ainsi des réflexions et engendrent des conversations riches et continues.

Malheureusement, tous les symboles peuvent être déformés et utilisés de manière hostile. Les croisés du Moyen-âge avaient adopté la croix comme emblème de bataille, déterminés à chasser les « infidèles » Musulmans de la Terre Sainte. Dans les camps de concentration de la Deuxième Guerre



Mondiale, des gardiens Nazi cruels avaient tatoué des croix sur les bras des hommes Juifs, précisément là où l'on plaçait une copie traditionnelle miniature de la Torah pour rappeler leur fidélité envers le Dieu d'Israël. Ces actes cruels marquaient le dédain pour le Judaïsme et la Chrétienté. Hitler cherchait à faire revivre le paganisme mythique pré-chrétien qu'il trouva dans les opéras de Richard Wagner. Nous pouvons résister et protester contre de telles disproportions en réclamant une image aspirant à l'édification de la paix. Nous continuons de chanter avec joie la merveilleuse œuvre de Joseph Haydn, *Austria*, bien que les Nazis aient emprunté la mélodie pour leur hymne national. Dans « Let Us Sing a Worldwide Anthem » (Chantons Tous Ensemble N° 143) Roy Cheville a mis des paroles qui représentent une réponse Chrétienne positive contre toutes expressions de nationalisme restreint.

Les architectes de notre magnifique Temple à Indépendance ont placé deux croix importantes. Une grande croix en métal à l'extérieur, parfaitement visible lorsque l'on emprunte l'entrée inférieure, possède aussi une colombe en plein centre. Ces oiseaux, parmi bien d'autres choses, symbolisent la paix et les dons du Saint-Esprit. Cette illustration visuelle toute simple mais tout aussi profonde capture l'un des thèmes les plus anciens dans la réflexion Chrétienne sur la croix.

Paul, le premier auteur Chrétien, pensait que les humains étaient réconciliés les uns avec les autres et avec Dieu parce que « un seul est mort pour tous » (2 Corinthiens 5 :14). Une prière épiscopale parle de la « manière de la croix » comme « aucune autre que celle pour la vie et la paix. » Les théologiens ont longuement débattu pour affirmer avec précision comment la croix représente l'édification pour la paix, en adoptant plusieurs théories sur « l'expiation. » Nous ne devrions jamais négliger la signification la plus simple de l'émerveillement en remerciant Dieu d'aimer toute l'humanité par tous les moyens.

La seconde croix, dans le foyer du Temple, rassemble différentes pièces de bois provenant de plusieurs pays en un seul ensemble harmonieux. On trouve fréquemment ce thème de la fraternité mondiale s'exprimer de manière nouvelle dans l'histoire Chrétienne. L'auteur du livre Ephésiens (2 :17) illustre poétiquement la puissance de la croix pour annoncer « la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près. » D'une certaine façon dans la croix, le « mur d'hostilité qui divise » a été anéanti.

Tout comme Jean le Révélateur l'a écrit, par son sang, Christ a réuni les « hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation » pour devenir un nouveau royaume de « sacrificateurs pour notre Dieu. » (Révélation 5 :9-10). La croix devient alors un signe de loyauté importante pour les merveilleux desseins universels de Dieu et non pour une séparation tribale ou nationale.

Souvenons-nous des restrictions des symboles dans nos débats. Est-ce que la croix aura le même degré d'impact sur tout le monde ? Probablement non, et cela n'est pas nécessaire non plus. La Communauté du Christ chérira toujours d'autres symboles tels que le lion et l'agneau et la spirale qui réside dans la forme architecturale du Temple. Et est-ce que la croix peut être interprétée de diverses façons ? Bien sûr, et c'est ainsi que cela devrait être. J'espère en de nombreuses et riches discussions sur la croix telle qu'elle est considérée dans d'autres points de vue et d'autres cultures.

Rappelons-nous enfin que nos idées comptent seulement lorsqu'elles trouvent une expression concrète dans des actions de disciples. Lorsque nous pensons au chemin de notre vie, les paroles de Jésus ont une manière de narguer notre conscience de manière répétée. Jésus a dit : « Si quelqu'un d'entre vous veut devenir mon disciple, qu'il renonce à lui-même et qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (Marc 8 :34). Souvenez-vous que pour les Romains et les Juifs, les croix représentaient l'humiliation et la honte absolue.

Quoique nous souhaitions dire de plus sur la croix, je ne sais pas comment nous pouvons éviter une forte implication des disciples à soulager et à épauler de près les marginalisés et les méprisés. Et nous ne pouvons pas échapper à la conclusion que la vie de disciple implique des sacrifices et des souffrances personnelles. La croix nous appelle à sortir de nos zones de confort et à nous défaire de notre sécurité personnelle et des richesses. Dans la culture thérapeutique et matérielle de l'Occident moderne, le déploiement à travers le monde par les voies puissantes du marketing global, la manière de la croix sera toujours contre-culture et parfois même subversive.

Que le peuple de la Restauration soit toujours courageux, savourant l'aventure ! Merci Dieu de nous avoir donné les symboles qui ne sont rien d'autre que sans danger.

## Les conditions pour devenir membre de l'Eglise

Par Stephen M. Veazey

La Conférence Mondiale 2007 a voté la résolution « Conditions pour devenir membre de l'Eglise » qui conclue :

***Résolu que, la Conférence Mondiale demande à la Première Présidence d'étudier la question du rebaptême dans le contexte de la mission mondiale de la Communauté du Christ ; et il est également***

***Résolu que, après prière, réflexion et discernement de la volonté de Dieu pour la Communauté du Christ, la Première Présidence livre des instructions pertinentes à notre monde aujourd'hui concernant les exigences pour devenir membre de l'Eglise.***



Dans la prière, la Première Présidence a étudié, réfléchi et discuté sur les questions soulevées par cette résolution. Nous avons aussi eu des discussions préalables avec le Conseil de Direction Etendu de l'Eglise Mondiale (officiers généraux, directeurs, représentants des champs de l'Eglise) afin de commencer à explorer les différents aspects de cette question.

La Présidence, si elle comprend qu'il est de sa responsabilité d'interpréter les Ecritures et les pratiques de l'Eglise, croit aussi que le temps est maintenant venu pour l'Eglise de répondre pleinement au conseil de Doctrine et Alliances 162:2c :

« En tant que peuple prophétique, vous êtes appelés, sous la direction des autorités spirituelles et avec le consentement du peuple, à discerner la volonté divine pour votre époque et pour les endroits où vous vivez ».

Par conséquent, nous souhaitons que le plus grand nombre de personnes s'implique par la prière dans la recherche de la volonté divine concernant les conditions pour devenir membre de l'Eglise.

Pendant les mois qui viennent, les dirigeants et les membres de l'Eglise recevront de la documentation sur la prière, l'étude, l'écoute et la recherche du discernement au sujet des conditions d'adhésion à l'Eglise. Cette documentation, à usage individuel ou collectif, précisera comment envoyer des remarques et des questions à la Présidence. Certains documents seront idéals pour les petits groupes ou réunions.

La Présidence invite l'Eglise à s'engager sérieusement dans la prière continue, la formation spirituelle, les discussions en groupe et l'étude des Ecritures alors que nous nous écoutons entre nous et que nous prêtons l'oreille au Saint Esprit. Ce processus n'est pas censé être une étude d'opinion, auquel cas nous aurions simplement organisé un sondage. En fait, une des premières étapes du véritable discernement, c'est de mettre de côté les idées préconçues pour devenir plus ouvert aux conseils divins, quel qu'ils soient.

Dans le Conseil Elargi de Direction de l'Eglise nous avons appris une leçon importante : c'est d'écouter les autres dans le respect et dans l'amour, avant d'essayer d'arriver à nos propres conclusions. La construction d'une communauté de foi solide et le consentement commun impliquent des occasions pour les gens de se sentir compris, quelques soient les décisions prises.

Dans le Conseil Etendu de Direction de l'Eglise nous avons appris une leçon importante : c'est d'écouter les autres dans le respect et dans l'amour, avant d'essayer d'arriver à nos propres conclusions. La construction d'une communauté de foi solide et le consentement commun implique des occasions pour les gens de se sentir compris, quelques soient les décisions prises.

En tant qu'Eglise Mondiale, nous allons dans les prochains mois mettre à l'épreuve notre capacité de répondre aux questions importantes avec une grande diversité de fermes croyances. Nous allons rechercher dans nos Ecritures, dans notre histoire et dans les résolutions des Conférences Mondiales pour mieux comprendre nos pratiques actuelles. Nous allons aussi nous efforcer d'ouvrir nos esprits et nos

cœurs pour comprendre les différents points de vue et expériences de nos frères, sœurs et amis bien aimés.

Je crois que nous sommes plus que capables d'explorer les questions théologiques et sacramentelles sensibles, dans un esprit de préoccupation mutuelle qui respecte la valeur de tous. Alors que nous continuons à grandir en tant que communauté de foi, puissions nous acquérir de l'espoir à travers la promesse suivante :

*Les Ecritures, la direction prophétique, la connaissance et le discernement dans la communauté de foi doivent marcher de paire pour révéler la véritable volonté de Dieu. Suivez ce chemin, qui est le chemin du Christ Vivant, et vous découvrirez plus de lumière qu'il n'en faut pour le voyage qui est à venir. —Doctrines et Alliances 163:7d.*

## **Nous recevons, puis nous partageons**

Par Paul Davis

J'utilise la colle 'Elmer' lorsque j'ai besoin de fixer quelque chose. Cette marque de colle est populaire aux Etats-Unis. Est-ce la meilleure colle au monde ? Je ne sais pas. Bien sûr, j'ai fait des recherches mais sans rien trouver. J'utilise la colle 'Elmer' parce qu'il en a été ainsi pour mon grand-père. Pendant qu'il fabriquait des placards dans son atelier, sifflotant joyeusement, je pouvais utiliser cette colle 'Elmer' autant que je voulais et je me mettais à coller des chutes de bois pour créer de petits objets d'art.



Je ne me souviens d'aucune leçon de menuiserie de mon grand-père. Les gens qui l'ont connu et qui me connaissent à présent pensent que je tiens ça de lui. Ils disent : « Est-ce que tu connais le bois grâce à ton grand-père Harry ? » Je réponds que non, que je ne sais pas d'où ça vient—des livres, je crois, en essayant et en réparant mes erreurs. Grand-père était dans son propre monde lorsqu'il était dans son atelier—je pense même qu'il oubliait que j'étais là.

A l'âge adulte, j'ai emménagé dans ma première maison dans la ville de Lamoni en Iowa, un modeste logement qui nécessitait beaucoup de réparations. J'avais besoin de placards pour la cuisine. Mon grand-père prit les mesures et quelques jours plus tard en rentrant chez moi, je découvrais les placards dans ma petite cuisine. Les placards n'étaient visiblement pas et horriblement pas du tout alignés avec le mur. Je restais bouché bée essayant d'ajuster ma vision à cette nouvelle réalité. Mon grand-père n'était-il pas le meilleur menuisier du monde ? Comment continuer en pensant cela de lui ? Je quittais la pièce en essayant pendant des jours de ne pas regarder à ces déformations dans monde si bien ordonné. J'ai évité mon grand-père en oubliant de le remercier.

Plusieurs semaines passèrent et un jour, je me mis à regarder de nouveau les placards. Déterminé, je me mis à positionner mon mètre carré d'ébéniste pour mesurer. En fait, tout était exactement en place. J'ai vérifié le mur et j'ai compris que l'erreur venait de la maison. Les placards étaient bien faits, l'espace par contre n'était pas bon. (J'avais déjà rencontré ce genre de situations plusieurs fois et je sais qu'il est possible de dissimuler une inégalité entre un bon travail et l'univers disproportionné. Le fait que mon grand-père ne s'était pas senti obligé de le cacher me fit tressaillir d'affection.

En plus de la colle Elmer reçue en héritage, on m'avait donné un outil à sculpter gravé du nom du propriétaire « W Davis ». On utilise cet outil pour sculpter des courbes dans le bois et j'ai utilisé cet outil rien que faire cela. Sa lame est faite dans un acier anglais de haute qualité et a été affinée tellement de fois pendant 150 ans depuis que le grand-père de mon grand-père y a inscrit sa marque tout en bas à gauche. Quelqu'un a écrit une fois que bien que la plupart des gens soient passionnés par leurs petits-enfants, le

degré de connexion baisse brutalement avec les générations qui succèdent. William Davis ne me connaissait ou ne m'imaginait même pas. Et pourtant, cet outil qui est le sien est dans ma main.

Je viens tout juste de terminer une table pour la Communion qui sera exposée dans le Temple à Kirtland. J'ai utilisé du chêne blanc provenant d'arbres âgés de plus de cent ans lorsque le grand-père de mon grand-père travaillait le bois. J'ai dessiné la table selon un modèle que j'ai aperçu à l'Abbaye Conception, un monastère construit en 1873 (à peu près l'époque où mon ancêtre William Davis a émigré de l'Angleterre vers le Canada pour travailler dans la construction navale. La table qui se trouve à l'Abbaye Conception est toute droite. Elle a été conçue par un artisan doué qui a utilisé des outils pointus fabriqués en chêne bon et robuste. Les angles de la table sont carrés. Elle se trouve dans la chambre supérieure, naturellement illuminée face à des fenêtres qui donnent la vue sur les champs du Missouri. Il est rare de voir un objet aussi droit. Je suis resté pendant 3 quarts d'heure à contempler cette table sous tous ces angles afin d'en mémoriser les parties et pouvoir en fabriquer une.

Ce n'est que lorsque j'ai cru avoir eu toutes les informations qu'il me fallait que j'ai découvert que le table n'était pas seulement l'addition de dimensions et de matériaux, mais le référentiel et le vaisseau de son créateur. Et qui était son créateur ? Était-ce le menuisier, ou le fabricant d'outils, ou le maître menuisier, ou alors le fermier qui a fait grandir ses arbres sur ses terres, ou la terre, ou les moines ?

**Les disciples fidèles répondent à une compréhension grandissante de la générosité abondante de Dieu en partageant selon les désirs de leurs cœurs ; non par commandement ou par contrainte. Libérez-vous des chaînes d'une culture conventionnelle qui encourage principalement les intérêts égocentriques. Donnez généreusement selon votre capacité véritable. La joie et la paix éternelles attendent ceux qui grandissent dans la grâce de la générosité qui émane de cœurs pleins de compassion sans attendre de retour. Pourrait-il en être autrement dans le domaine de Dieu qui donne éternellement tout pour le bien de la création ? —Doctrines et Alliances 163 :9**

Lorsque nous parlons de la *générosité* de Dieu, le mot nous échappe. Son usage excessif par des gens (comme moi) qui essaient d'encourager le don, nous a rendus suspicieux. Proprement dit, le mot *générosité* a bien plus à voir avec le mot *généraliser* (ou provoquer une augmentation) que *solliciter*.

Une des meilleures définitions que nous avons de Dieu est qu'il est la source de toutes choses. Si cela est vrai—que Dieu *est* la source et que nous *parvenons à connaître* Dieu de la manière dont la source trouve son chemin vers nous—alors il est juste de dire que l'identité de Dieu c'est la générosité. Dieu *est* générosité.

Je ne suis pas la générosité. J'ai besoin « d'accroître ma compréhension de la générosité abondante de Dieu » parce que j'ignore la générosité comme étant un mode de vie, une vision du monde, un trait de caractère, une pratique spirituelle. Nul ne peut recevoir l'ordre ou être contraint à la générosité, il peut seulement être invité, dirigé et aimé dans la générosité.

Si Dieu est la source de tout, le premier donneur, alors les gens ont un rôle important en tant que récepteurs. Il se pourrait que la générosité de Dieu soit limitée par notre refus de recevoir. Ce n'est pas la main de Dieu que je vois lorsque j'essaie de recevoir les choses actuelles dans ma vie mais ce sont les mains des autres personnes. Elles ont reçu, et à présent elles partagent avec moi et tous les autres.

Je veux être clair avec ce que je suis en train de dire. Recevoir, c'est un ensemble, un tout—pas seulement de l'argent et des choses, mais une amitié, un emploi, et ma place dans une longue lignée de gens qui fabriquent des choses en bois avec de la colle Elmer. Je parle de *prendre soin* de moi et ce que je sers à *faire*. Je sais que ces choses—tangibles et invisibles—sont la plupart du temps partagées sans autant de passion, ou bien de manière purement automatique : un enseignant peut très bien enseigner juste parce qu'il a besoin d'un emploi, et pas forcément parce qu'il aime ses élèves. Pour moi, ce n'est pas un problème—mon rôle est d'acquiescer l'apprentissage, peu importe ce qui motive l'enseignant. (Et chacun de

nous peut se souvenir de professeurs qui ont éprouvé de la joie à nous former, avec espoir et confiance, pendant les quelques heures qu'ils nous consacraient.)

Nous recevons, souvent sans connaître la pensée de celui qui donne. Il est le seul à choisir comment réagir et donner. Certains donnent sans rien attendre en retour, alors que d'autres cachent quelque chose derrière ce qu'ils donnent—notre gratitude, un contrôle, de l'estime—donner *seulement* en retour. En ayant reçu, c'est alors mon tour de choisir que faire avec ce que je reçois, et comment réagir et agir. Croire que Dieu se trouve dans ce don fait toute une différence.

Qu'en-est il de cette coupe qui est débordée ? Est-ce que Dieu est généreusement abondant avec tous, ou est-ce le cas que pour ceux d'entre nous qui avons loué des casiers pour tout contenir ? Ah, quelle surprise de voir avec quelle rapidité je me mets encore à parler que de *choses*. Je ne sais pas ce que c'est que de ne pas avoir assez à manger et continuer à recevoir Dieu de manière généreuse, mais j'ai des amis qui le savent. Je n'ai reçu que leur témoignage. C'est la première chose que j'espère apprendre lorsque je rencontre de nouvelles personnes sur des terres inconnues : Pour vous, à quoi ressemble le Dieu généreux ?

J'ai fait partie une fois d'un comité inter-dénominations avec les Mennonites et les Quakers. Ce sont deux dénominations distinctes aux Etats-Unis qui sont connues pour leur quête de la paix. Je me trouvais en présence de membres de deux communautés qui avaient passé plus de 400 années à essayer de trouver comment créer des chemins pour la paix. J'ai découvert que je n'ai vraiment aucune idée de ce que cela demande d'établir la paix. Je suis resté muet, me sentant comme un enfant dans un monde adulte.

J'avoue que je ressens le même degré d'ignorance lorsqu'il s'agit d'être réellement généreux, à un niveau identitaire. Parfois, j'ose croire que la Communauté du Christ sera pour l'esprit de générosité ce que les Mennonites et les Quakers sont pour la paix. Ce sont deux sujets aussi complexe l'un que l'autre—paix et générosité—mais qui font également partie de Dieu. La paix et la générosité découlent de Dieu qui est la source. Nous recevons, puis nous partageons.

## Suis-je prête ?

Par Renée Fisher

L'histoire biblique de Dieu qui demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac fait partie des plus connues (voir Genèse 22). Il n'y a pas longtemps, on m'a demandé de prêcher sur ce passage. Et parce que j'ai eu beaucoup de mal avec ces versets, je craignais le jour « J ».

Ce passage décrit un Dieu très différemment de ce en quoi je crois. Pour moi, Dieu est amour. Dieu est le Créateur de l'univers. Dieu est un parent qui nous donne le souffle et la vie. Dieu entend nos prières, pleure lorsque nous sommes tristes et se réjouit lorsque nous sommes dans la joie. Je n'ai jamais pensé que Dieu met des barrières pour nous tester. Je ne crois pas que Dieu nous donne les maladies, provoquent des accidents ou causent la douleur par une raison. Je pense que ces choses font autant partie de la vie que la joie, le bonheur, une naissance, un souffle. Dans ce contexte, ces versets ne s'accordent pas très bien.

J'ai entendu plusieurs personnes essayer d'expliquer ce passage selon notre compréhension moderne de Dieu, mais à chaque fois, des questions demeuraient sans réponses. Par exemple, j'ai entendu dire qu'Isaac était peut-être infirme, et parce qu'à l'époque les gens n'acceptaient pas les infirmes dans leur société comme aujourd'hui, Abraham n'était pas surpris que Dieu lui demande de tuer son fils. Mais l'histoire ne dit pas qu'Isaac était infirme.

J'ai également entendu dire qu'aux temps d'Abraham, le sacrifice était une pratique commune ; cela faisait partie de la vie religieuse. Dieu était considéré comme violent, donc il est compréhensible pour Abraham de vouloir sacrifier son fils. Et pourtant, même dans des lieux où la violence règne, l'hostilité est contre les ennemis ou les groupes rivaux. Les animaux sont sacrifiés pour apaiser les dieux,



mais pas les enfants. Dans les cultures pratiquant le sacrifice humain, il était très rare de sacrifier sa progéniture. L'idée de tuer son propre enfant est une chose aberrante dans presque toutes les cultures.

Bien sûr, certains interprètent l'histoire telle qu'elle a été écrite et affirment que c'était réellement pour tester la peur d'Abraham envers Dieu. Mais Dieu est-il si méfiant pour que nous soyons testés continuellement ? Dieu avait déjà promis à Abraham qu'il serait le « père des nations. » Pourquoi Dieu avait-il besoin de cette épreuve en plus ?

Je ne sais pas quelle est la réponse juste. Mais ne préparant mon sermon, j'ai remarqué une chose. C'est une histoire vraiment dramatique. L'histoire soulève nos émotions. Elle pourrait nous répugner et nous dégouter, ou nous pourrions éprouver du respect pour Abraham qui prouve sa capacité à sacrifier pour Dieu. Peu importe ce que cela peut être, nous ressentons quelque chose à cause de cette histoire.

J'ai fini par penser que c'était peut-être ça le but. Peut-être que nous sommes supposés nous poser ressentir quelque chose puis nous poser des questions comme « Quel genre d'homme était Abraham ?, Comment a-t-il seulement pu penser à sacrifier son seul fils ? » C'était un fils qu'il avait attendu cent ans.

Alors, j'ai réalisé que l'histoire n'avait rien d'un sacrifice. Vous remarquerez qu'au final Abraham n'a pas sacrifié Isaac. Il l'a presque fait mais les anges l'ont arrêté. Dans cette histoire, il s'agit de *volonté*. Il s'agit de savoir si Abraham est prêt à faire un acte impossible, un acte qu'aucun de nous ne pourrait accomplir. Et puis, à la fin, Dieu donna un bélier à la place d'Isaac et Isaac fut sauvé. Peut-être que l'objectif de l'histoire, c'est de nous montrer que lorsque nous *voulons* suivre Dieu—même lorsque la tâche semble impossible—il pourvoit à nos besoins. Abraham appela ce lien « L'Éternel pourvoira. » Abraham eut totalement confiance en Dieu et Dieu vint et pourvut.

Alors qu'est-ce que signifie vouloir tout sacrifier pour Dieu ? Est-ce que Dieu veut que nous nous massacrions, nous, notre progéniture et tous ceux que nous pensons ne pas être à la hauteur de ses principes ? Bien sûr, ce n'est pas là le but. L'apôtre Paul a écrit que nous devons être des sacrifices vivants pour Dieu (voir Romains 12:1 - Louis Segond 1979). Mais qu'est-ce que signifie être un sacrifice vivant ? Est-ce que ça veut dire que comme Jésus, Mère Teresa ou Gandhi, nous devrions abandonner tout ce que nous possédons et aider les pauvres ? Peut-être. Si vous pensez que c'est ce que Dieu vous appelle à faire, alors vous devriez le faire. Cependant, peut-être que non. Peut-être que la volonté de Dieu pour chacun de nous est différente. Nous ne pouvons pas tous être appelés à tout abandonner, à nous rendre dans un autre pays, et à travailler pour les pauvres. Donc, si ce n'est pas là mon appel, qu'est-ce cela signifie pour moi d'être un sacrifice vivant ?

Il y a quelques années, je travaillais dans un bureau où on se faisait livrer de l'eau chaque semaine. Chaque vendredi, un jeune homme apportait des bonbonnes remplies et ramassait les bonbonnes vides. Je n'avais jamais fait attention à lui jusqu'à un certain vendredi où j'ai entendu une voix intérieure me dire « Tu devrais aller vers lui et le saluer. » Aussitôt dit, je rejetais l'idée comme quelque chose que *je ne faisais pas*.

Je me disais, je suis trop timide pour lui parler. Qu'est-ce qu'il va penser de moi ? Que je suis folle ? De toute façon, j'ignorais la chose pour l'oublier aussitôt. Lorsque je suis arrivée le lundi matin, nous avons reçu les journaux et un collègue de travail remarqua dans la rubrique des décès que ce même jeune homme s'était suicidé pendant le week-end. Je n'arrivais pas à le croire. Mes amis m'ont dit qu'il était dans la drogue. Lorsque je leur ai parlé de la petite voix intérieure, ils m'ont assuré que je n'aurai pas pu changer son destin.

Je ne me reproche pas sa mort, mais je regrette de n'avoir pas écouté cette voix. Je n'oublierai jamais cet homme. Je regrette de n'être pas allée vers lui. Je ne prétends pas penser que seule, j'aurai eu le pouvoir de changer son choix, mais je sais que j'ai entendu la voix. Et je sais qu'il a commis son suicide ce week-end là. Peut-être qu'avec l'aide de Dieu, j'aurai pu le reconforter. C'était facile de prendre pour excuse que je n'avais pas l'habitude d'agir comme ça. C'était facile de me dire que j'étais trop timide. Au lieu de vouloir sacrifier mon confort et faire face à cette situation difficile—et peut-être faire une différence dans la vie de quelqu'un—j'ai manqué cette chance.

Peut-être que lorsque nous sommes appelés à être un sacrifice vivant, nous *sommes* supposés tout abandonner et partir pour aider les pauvres. Mais peut-être que nous sommes appelés à faire quelque chose qui est bien plus difficile d'une certaine manière. Peut-être que nous sommes appelés à être des

sacrifices vivants pour Dieu dans la vie que nous avons aujourd'hui. Peut-être que nous sommes appelés à écouter la voix qui murmure notre nom et qui nous demande d'aider les autres, même lorsque cela nous met mal à l'aise ou en difficulté. Peut-être qu'il est question d'être suffisamment présent à chaque moment pour accueillir chaque jour et chaque souffle comme un don de Dieu. Peut-être qu'il est question de ne pas se retrouver bloqué dans nos routines à tel point de manquer la joie et l'espoir que Christ apporte. Peut-être qu'il est question d'être un exemple vivant de grâce, de pardon et de croire en la valeur de toutes les personnes.

Si Abraham était prêt à abandonner son fils pour Dieu, qu'abandonnerons-nous ? Suis-je prêt à sacrifier un peu de mon confort ? Que dirait-on d'un après-midi pour rendre visite à une personne âgée de la famille ? Ou une demi-heure pour écrire un mot d'encouragement à quelqu'un ? Ou un jour pour se porter volontaire pour la soupe populaire ? Ou encore prendre un moment pour dire ce que Dieu signifie pour moi, la prochaine fois qu'une personne me le demande ?

Abraham était prêt à tout donner pour Dieu. Que suis-je prête à donner ? Qu'êtes-vous prêt à donner ?

© 2009 Community of Christ Copyright Corporation

Tous droits réservés. Aucune reproduction du texte n'est autorisée sans la permission écrite de la Communauté du Christ. Independence, Missouri, E.U.